

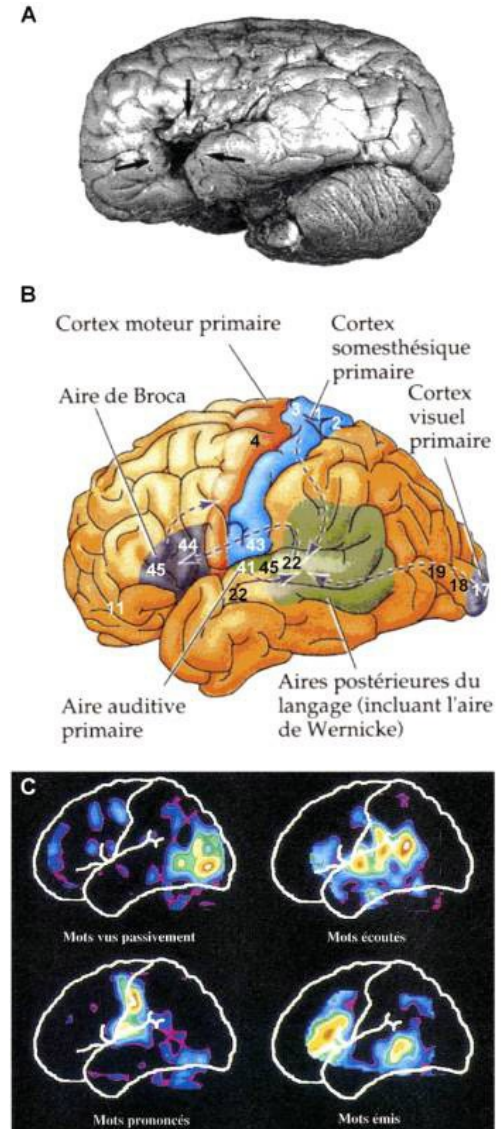
Plan de cours



La connaissance
et
le langage.

Notions

- ◆ La nature
- ◆ **Le langage**
- ◆ La raison
- ◆ La science
- ◆ La vérité



Introduction

◆ **But** : Penser le langage dans la perspective de la connaissance du réel.

◆ **Problème** : *Quid* du rapport langage / connaissance / réel ?

◆ Nous savons que le réel se ramène au réel “pour nous”. Dès lors, le rapport essentiel à questionner est langage / connaissance.

1. Le langage est-il condition de la connaissance ?

2. La connaissance est-elle condition du langage ?

◆ **Méthode** : comment résoudre ces problèmes ?

◆ En réduire les termes : de quoi parle-t-on lorsqu'on parle de “langage” et de “connaissance” ?

◆ **Acquis** : on s'aperçoit déjà que la connaissance se heurte au langage. Il faut donc commencer par lui.

1- Quelle est l'origine du langage ? (Nature et convention)

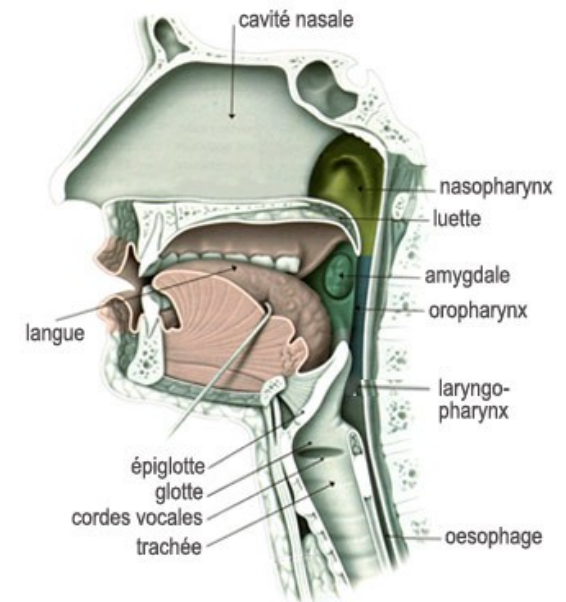
- ◆ **Distinction** : origine / fondement.
- ◆ Arguments naturalistes / conventionnalistes.
- ◆ Épicure (4^e-3^e s. A.C.), *Lettre à Hérodoté*, §§75-76.
- ◆ Sophistique.
- ◆ Le problème de l'origine des langues n'est-il pas un faux problème ?
 - ◆ F. de Saussure (linguiste suisse, 19^e-20^e s.) : diachronie / synchronie.

2- Le signe, le signal et le symbole.

- ◆ Si le langage est conventionnel, alors peut-on parler de « langage » animal ?
 - ◆ Définition, étymologie du langage.
 - ◆ Aristote (4^e s. A.C.), *Politique* : parole / voix.
Pour parler une langue, il faut avoir des pensées, des idées, des sentiments.
 - ◆ J.-J. Rousseau (18^e s.), *Essai sur l'origine des langues*.
Langue, convention, progrès, perfectibilité, raison vont ensemble.
 - ◆ R. Descartes, (17^e s.) : « La parole ne convient qu'à l'homme seul » . L'invention, signe de la pensée.
- ◆ Conséquence : la communication animale est faite de signaux.

Signifiant et signifié.

- ◆ La linguistique comme sémiologie.
 - ◆ Cf. texte de Saussure, *Cours de linguistique générale*.
- ◆ **Distinctions et définitions**
 - 1) Signe : signifiant / signifié.
 - ◆ **Problème** : le rapport au réel est mis entre parenthèses.
Quid de la possibilité d'un discours vrai ?
 - 2) Langue / Parole / Langage.
- ◆ Système de communication /
Moyens de communication.



Communication et information.

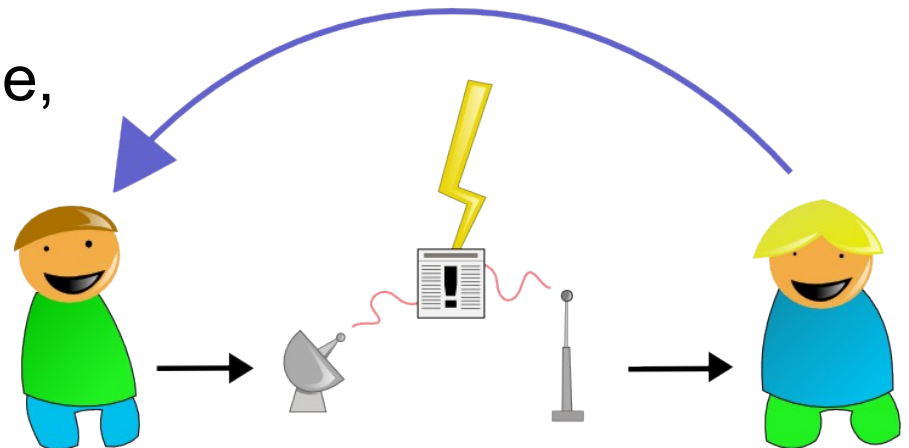
- ◆ Jacques Lacan (psychanalyste, 20^e s.) : communication et information sont inversement proportionnelles.
- ◆ Théorie de l'information
 - ◆ Selon la théorie de l'information, des données contiennent de l'information quand celles-ci ne sont que peu compressibles et qu'elles sont complexes.
 - ◆ En effet, l'information contenue dans un message composé d'une seule lettre se répétant un grand nombre de fois, tel que "AAAAAAAAAA...", est quasiment nulle. On parle alors de faible néguentropie.
 - ◆ En termes simples, moins une **observation** est probable, plus son observation est porteuse d'**information**.
 - ◆ Par exemple, lorsque le journaliste commence le journal télévisé par la phrase "Bonsoir", ce mot, qui présente une forte probabilité, n'apporte que peu d'information. En revanche, si la première phrase est, par exemple "La France a peur", sa faible probabilité fera que l'auditeur apprendra qu'il s'est passé quelque chose et, partant, sera plus à l'écoute.

3- Le sens.

a- La situation et le contexte

- ◆ Situation générale de communication.
 - ◆ Émetteur-Récepteur ; Code-Message-Référent.
- ◆ Le **modèle de Claude Shannon** (US, 20^e s.) et **Weaver** désigne un modèle linéaire simple de la communication. Cette dernière y est réduite à sa plus simple expression, la transmission d'un message.

« Un émetteur, grâce à un codage, envoie un message à un récepteur qui effectue le décodage dans un contexte perturbé de bruit. »

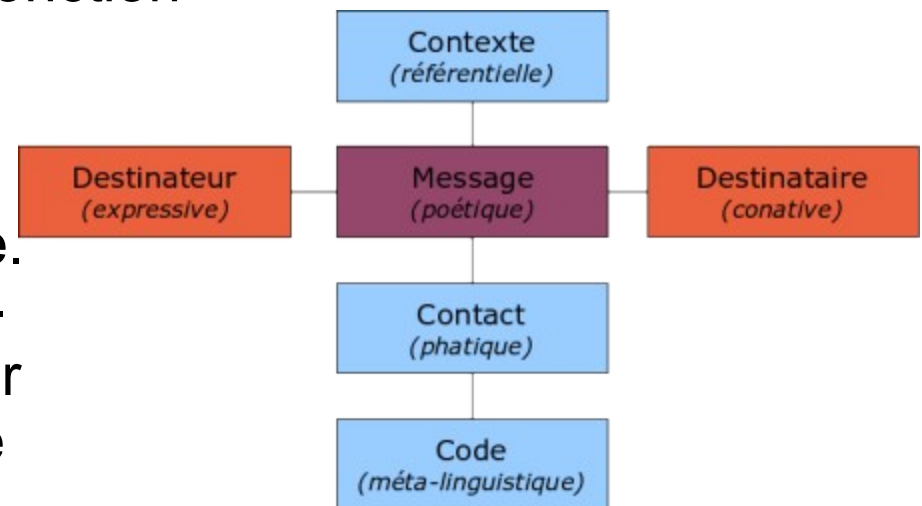


Limites du modèle

- ◆ Ce modèle, malgré son immense popularité (on le trouve cité souvent comme "le modèle canonique de la communication"), ne s'applique pas à toutes les situations de communication et présente de très nombreux défauts.
- ◆ En sus de sa linéarité, le modèle de Shannon et Weaver considère que le récepteur est passif : toutes les recherches en Sciences de l'information et de la communication montrent que cela est simpliste, ou faux.
- ◆ et s'il y a plusieurs récepteurs ?
- ◆ et si le message prend du temps pour leur parvenir ?
- ◆ et si la réalité décrite n'existe pas ailleurs que chez le premier locuteur ?
- ◆ et s'il y a plusieurs messages (au besoin contradictoires) qui sont prononcés en même temps ?
- ◆ et s'il y a un lapsus ?
- ◆ et si sont mis en jeu des moyens de séduction, de menace ou de coercition ?
- ◆ et si le message comporte des symboles nouveaux ou des jeux de mots ?

Modèle de Jakobson

- ◆ **Roman Jakobson** (linguiste russe, 19^e-20^e s.).
- ◆ Il développe un point de vue centré non plus sur la transmission d'un message, mais sur le message lui-même.
- ◆ Modèle composé de **six facteurs**. À chacun des six facteurs inaliénables à la communication correspondent **six fonctions du langage** (mises entre parenthèses).
- ◆ Le **destinateur**, lié à la fonction expressive du message.
- ◆ Le **message**, lié à la fonction poétique du message.
- ◆ Le **destinataire**, lié à la fonction conative du message.
- ◆ Le **contexte**, l'ensemble des conditions (économiques, sociales et environnementales principalement) extérieures aux messages et qui influence sa compréhension, lié à la fonction référentielle du message.
- ◆ Le **code**, symbolisme utilisé pour la transmission du message, lié à la fonction métalinguistique du message.
- ◆ Le **contact**, liaison physique, psychologique et sociologique entre émetteur et récepteur, lié à la fonction phatique du message.



Explication de la thèse lacanienne.

- ◆ La subjectivité, qui semble d'abord être un obstacle à la communication humaine ne s'avère-t-elle pas en être la condition ?
- ◆ Seule une subjectivité peut saisir le sens de structures linguistiques.
- ◆ Limites de la linguistique en tant que structuralisme.

Morphème et phonème.

b- La double articulation du langage : morphème et phonème.

- ◆ Comment ne pas enfermer la subjectivité et la pensée dans un système fermé ?
- ◆ La pensée est-elle prisonnière du langage ?
- ◆ Intérêt économique de la double articulation.
 - ◆ Mais, la linguistique permet-elle de penser véritablement le sens ?
 - ◆ N'est-elle pas enfermée dans la seule communication ?
- ◆ La linguistique, par nécessité fondatrice, fait du langage une réalité qui ne renvoie qu'à elle-même.

Appellation et dénomination.

c- Appellation et dénomination.

- ◆ *Quid* du rapport mots-choses et de notre rapport aux choses (problème de la vérité matérielle) ?
- ◆ Qu'est-ce qui est vraiment critiquable dans la thèse naturaliste ?
 - ◆ **Problème** : si cette thèse est vraie, alors elle est contradictoire !
 - ◆ Cf. les paradoxes d'Antisthène (Aristote, 4^e s. A.C.).
- ◆ **Conséquence** : la thèse naturaliste ne saisit pas la valeur symbolique du langage.

Conclusion

- ◆ La linguistique est condamnée à ne pas comprendre le lien entre le monde et les signes. Par conséquent, la question du sens et de la vérité relève d'autres sciences ou disciplines.
- ◆ Le naturalisme est incapable de rendre compte du faux, du mensonge et de l'erreur.

